

ALCHIMISTE

Je viens te rendre hommage éternel alchimiste,
Le Maître de la Science le vénérable artiste,
En partant du néant accouchas du vivant,
De l'atome invisible à l'univers géant.

Ton métier à tisser féconde le maillage,
Dans tes forges profondes fut conçu l'outillage,
De ta constellation sont nées les connexions,
Pour offrir à la vie ta sobre perfection.

Au bout de la genèse ta dernière invention,
Certes la plus géniale la simple mutation,
Conféra aux espèces l'art de l'adaptation,
Afin que s'accomplisse ta céleste mission.

Pour couronner l'ensemble tu créas l'énergie,
Élément essentiel divine stratégie,
Tout se mit à bouger ce fut l'agrégation,
Et puis en fin de cycle la désagrégation.

ALTRUISME

Rivière souterraine affluent de l'amour,
Tu guettes la victime prêt à porter secours,
Tu jaillis de nos cœurs geyser d'humanité,
Pour remplir les crevasses d'une terre asséchée.

Un formidable élan nous conduit au prochain,
Nous avions oublié qu'il est un être humain,
Nos yeux clos par l'égo soudain à l'autre s'ouvrent,
Nous ressentons très fort ce que son âme éprouve.

C'est un souffle puissant qui ranime la flamme,
D'une justice offerte à ceux qui la réclament.
Devant le supplicié devenons bouclier,
Nous nous sentons à lui intimement relié.

Justes parmi les justes sont en haut du tableau,
Au péril de leur vie évitent le fléau,
Aux victimes innocentes proies de la barbarie,
Laissant s'enfuir l'amour d'une Âme endolorie.

ÂME

Tu es l'enfant chéri du divin créateur,
Sa fille bien-aimée si proche de son cœur,
Ce petit bout d'étoile qui paraît si lointain,
Par un jeu de lumière est à portée de mains.

Riche de vies passées ce n'est pas le hasard,
Qui te fera croiser un tout nouveau regard.
La tâche sera rude l'impétrant dans le doute,
Pourrait bien t'ignorer ou choisir d'autres joutes.

Par le biais des ancêtres s'entrouvre le canal,
Transformé en nouveau cordon ombilical,
Relié au nouveau souffle la durée de sa vie,
Uni dès sa naissance dans un temps indivis.

Tu retrouves chez moi ton petit pied à terre,
Quand tu souhaites quitter ton royaume d'éther,
Constater mes progrès interroger l'Esprit,
Éprouver le bonheur qu'avec toi je grandis.

Âme révèle toi. Je sens ton importance,
Une pièce maîtresse de ma brève existence.
Invisible mais présente mon plus ardent désir,
Ma quête permanente est de te découvrir.

Apporte-moi ton aide soulève un coin du voile,
Donne-moi un pinceau une pièce de toile,
Fais le choix des couleurs et puis guide ma main,
J'aimerais tellement connaître tes desseins.

Le cœur rempli d'attente je serai à l'écoute,
De tes précieux messages sans en perdre une goutte,
Ton antenne tournée vers ma corde sensible,
M'indiquera l'instant où tu es accessible.

Sans perdre une seconde je saisirai un crayon,
Pour tenter de comprendre le sens de ta mission,
Je me transforme en scribe consens sous ta dictée,
À copier tes missives en toute loyauté.

Réceptacle douillet de la divine trame,
Tu me nourris au sein au goutte à goutte mon Âme,
De cette voie lactée jaillit une lumière,
Qui me revêt d'espoir et orne mes prières.

AMITIÉ

L'amitié est l'enfant Ô combien naturel,
De l'amour révélé qui sait être pluriel.
En cachette se grime mais poursuit d'autres buts,
Qui ont certes en commun de nombreux attributs.

Les séances d'alcôve les passions amoureuses,
Ne sont pas la visée d'une amitié joyeuse,
Il revient à chacun de choisir ses amis,
En vue de sillonnner d'autres chemins de vie.

Cachée dans un recoin quand la vie nous opprime,
Jaillit comme une fée à l'espoir nous arrime.
Rester à son écoute est un grand privilège,
Quelle joie d'être ensemble pour déjouer tous les pièges.

Partager entre nous et refaire le monde,
Ressentir dans nos corps le passage des ondes,
Rêver à des projets des sérieux ou des fous,
Simplement être prêts à aller jusqu'au bout.

AMOUR

L'Âme agit par l'Amour c'est son unique source,
Toujours à nos côtés rassemble nos ressources,
Il pose entre nos mains l'instrument du sourcier,
Nous pousse à devenir d'amoureux terrassiers.

Au moment du big-bang, l'Amour enfin vainqueur,
S'unit à la matière en devient le marqueur,
Placé en éclaireur son faisceau lumineux,
Dessine nos chemins dans un éther radieux.

Il habite les cœurs et nourrit les enfants,
Contre tous les dangers il alerte et défend,
Dispense ses clins d'œil allume les lumières,
D'une belle nature est simple costumière.

De ses ondes célestes s'échappe le limon,
Qui fera fructifier tout ce que nous aimons,
Il est à l'origine du creuset humaniste,
Contre toute injustice est abolitioniste.

ANCÊTRES

L'embryon de l'amour dans le maternel gite,
S'éveille aux vibrations sur le terrestre site,
Des ancêtres communs œuvrent d'arrache-pied,
Ravis de devenir de parfaits équipiers.

Des descendants connus peignent l'arbre de vie,
Dont le ramage exprime des vœux inassouvis,
Que sustente une sève dont la source invisible,
Irrigue des racines à jamais accessibles.

Leur nombre incalculable est un puissant obstacle,
En faire l'inventaire induirait un miracle.
Sommes-nous condamnés à les imaginer,
Sans pouvoir estimer un acquis de l'inné ?

La nappe phréatique qui sait nous irriguer,
Pourra- nous amener jusqu'à un point de gué,
Sur la rive en attente un vieux sage sourit,
Lui seul saura nous dire ce qui nous a nourri.

Dans notre trilogie ce premier élément,
Déboule dans nos veines héritier d'un torrent,
Qui a su traverser les méandres du temps,
Brisant tous les barrages grâce à son flot puissant.

ANIMISME

Il nous est rapporté que nos lointains ancêtres,
Se sont imaginés voir en tous lieux paraître,
Les prémisses de l'âme dans les choses tangibles,
Ayant avec chacune une liaison paisible.

Devant tant de richesses par la nature offertes,
Célèbrent dans la joie toutes leurs découvertes.
Comment auraient-ils pu demeurer insensibles,
À toutes ces offrandes à foison disponibles.

Ils lèvent vers le ciel un regard respectueux,
Profitent de ses dons dans un geste affectueux,
Avec tout le vivant pratiquent la fusion,
Acceptent d'honorer cette superstition.

En toute humilité et plein de gratitude,
Toujours en transhumance ils prirent l'habitude,
De rendre hommage à l'Âme et à tous ses trésors,
Sachant que grâce à Elle ils prendront leur essor.

L'ART

La présence de l'Âme se reflète dans l'art,
Elle souhaite en extraire tout le précieux nectar.
Une vie de passion agglomère l'artiste,
A la muse exigeante divine duettiste.

Qu'importe le sujet l'outil ou la matière,
Leur destin ne saurait connaître de frontières,
L'esprit à la manœuvre en contact permanent,
Guidera les virtuoses au bout du firmament.

L'artiste est un apôtre il partage ses gènes,
Avec le Créateur prêt à briser les chaînes,
À libérer le souffle de l'apprenti génie,
Vers des terres inconnues que le Maître bénit.

La gloire de l'auteur restera éphémère,
Tandis que le chef d'œuvre rejoint l'astre solaire,
L'Âme nourrit le feu de voluptueux sarments,
Pour permettre à l'ouvrage de résister au temps.

BÉATITUDE

Escapade mystique élévation sublime,
L'Âme me tend ses bras m'extrait de mon abîme,
Une lumière intense transperce mes paupières,
Je me laisse entraîner par ma tendre équiperie.

Une douce chaleur de vifs crépitements,
Je me retrouve face au beau buisson ardent,
Des colombes m'entourent de leurs roucoulements,
Mon souffle ralentit. Suis-je en dehors du temps ?

Je lève le rideau sur un vaste océan,
Sur la plage m'attend un étrange sampan,
Le temps de m'installer qu'une brise magique,
Me conduit en douceur dans un lieu bucolique.

Merci à Spinoza de m'avoir révélé,
Ce merveilleux chemin de la félicité,
J'accepte ma nature et les décrets divins,
Plein d'espoir je repars vers un nouveau destin.

BEAUTÉ

L'Âme devient aimant attire la beauté,
Qu'elle porte amplement la fait divinité,
A chaque apparition dans toute sa splendeur,
Enlace ses fidèles les conduit au bonheur.

Elle a reçu des dons pour remplir son office,
Diffuse son aura sans aucun artifice.
Se revêt d'une armure et puis part au combat,
Il lui faut la laideur condamner au trépas

Son objectif ultime est de nous rendre beau,
Pour nous illuminer rapproche son flambeau.
Veut trouver dans l'humain la parfaite harmonie,
Exalter dans ses gestes son éternel génie.

Mais c'est dans l'invisible qu'elle est plus exigeante,
A ses yeux nos pensées doivent être indulgentes,
Briller de tous leurs feux comme un ciel étoilé,
Résonner aussi fort qu'un cri de nouveau-né.

BONHEUR

Tu es l'état de grâce cette révélation,
Où notre corps frémît et entre en communion,
Avec l'Âme immortelle jaillie à point nommé,
Quand la conscience humaine fut enfin proclamée.

Que le chemin fut long avant de l'entrevoir,
Entre les temps de doute et les signes d'espoir.
Le but à peine atteint nous le sentons vibrer,
À présent réunis pouvons le célébrer.

Le bonheur est le lien indestructible à l'Âme,
Petit fil invisible qui entretient la flamme,
Blottis à ses côtés dans un temps infini,
Écoutons résonner les sons de l'harmonie.

Cette liaison intime aux accents fraternels
Alimente la source d'une aubaine éternelle,
Ne prenons pas le risque de la voir se tarir,
Redoublons nos efforts afin de la chérir.

Le bonheur n'est jamais un sentiment coupable,
Il stimule les cœurs et les rend responsables,
Sublime vibrato il nous fait résonner,
Se confronte au malheur le maintient confiné.

Fontaine intarissable partage sa fortune,
Et noie sous son courant les traces d'infortune,
Dans son onde si pure voyons se refléter,
Le sourire radieux de notre Âme enchantée.

BONTÉ

La bonté en son sein veille sur un diamant,
La pierre la plus pure scintille au firmament,
Elle choisit vers la terre sa gorge de chaleur,
Chargée d'une mission auprès de notre cœur.

La beauté, la bonté cette unique courroie,
Conçue pour que l'humain devienne un puissant roi,
Dont le seul attribut est d'unir ses sujets,
Derrière sa bannière symbole de la paix.

Dans la joie rangeons nous derrière ce drapeau,
Et faisons fructifier ce cosmique dépôt.
Protecteurs respectueux d'un outil si précieux,
Manions-le constamment dans un geste audacieux.

À genoux devant toi nous t'implorons bonté,
Que nous te partagions sans ne jamais compter,
Nous te serons fidèles en faisons le serment,
Ensemble préservons ce vénéré ferment.

CERTITUDE

L'évènement présent aujourd'hui vérité,
Assenée violemment par plusieurs sommités,
Peut devenir demain un perfide mensonge,
Avant d'être exposée comme le fruit d'un songe.

Le voilà le danger figer son attitude,
Prendre sa perception pour une certitude,
L'imposer avec force vouloir avoir raison,
C'est déjà le début d'une confrontation.

Chacun face à la vie construit son opinion,
Il peut la partager hors toute contagion,
Ancrée à son intime elle traduit ses choix,
Ne doit en aucun cas semer le désarroi.

Une seule exception mais quelle servitude,
La vision de la mort est notre certitude,
Elle fermenté en nous et puis nous pousse à vivre,
Ses vapeurs éthyliques par moment nous enivrent.

COMMUNICATION

Une forêt lointaine suspendue dans le ciel,
Accueille de grands arbres aux couleurs arc en ciel,
Ils font cadeau aux âmes du gite et du couvert,
Dans un cadre champêtre sur tout le monde ouvert.

Le long des troncs puissants s'épanouissent des branches,
Qui rallient les humains et leur accorde audience,
À cette confrérie l'Âme doit assurer,
De mener les élus sur la voie du progrès.

Les initiés seront d'heureux destinataires,
De messages venus d'au-delà de la terre,
Ceux qui se sentiront libres de réagir,
Pour bâtir avec Elle un commun avenir.

Sous sa poussée constante l'inconscient soudain s'ouvre,
Libère le passage et l'intuition découvre,
Une pensée nouvelle éclot dans notre esprit,
Elle vient enrichir le divin manuscrit.

Vouloir donner un sens à sa si brève vie,
Contraint à consulter notre messagerie,
Pour ouvrir les avis que notre Âme bienaimée,
Nous pousse à découvrir et puis à consommer

CONFIANCE

Avoir confiance en soi est la clé du bonheur,
L'Âme saura agir discrètement, sans heurt,
Nous prendre par la main pour faire l'inventaire,
Démarche indispensable même prioritaire.

Une besogne ardue pas question de mentir,
Ni non plus d'ignorer ou bien de travestir,
En commun les rubriques seront répertoriées,
En laissant de côté l'instinct procédurier.

Il est préconisé et même désirable,
D'initier tout d'abord les choix incontestables,
Promis à devenir le socle de confiance,
Résistant pour toujours à la veule méfiance.

Notre Âme exigera de nous humilité,
Comblera nos faiblesses sans culpabilité,
Pour fendra tous nos doutes ravivera nos forces,
Rappelant que son pacte n'admet aucune entorse.

Pour bien la ménager ne visons pas trop haut,
La meilleure méthode est d'aller crescendo,
De fixer l'objectif de manière impartiale,
En conservant à l'Âme notre lien initial.

CORPS HUMAIN

Accessoire prodigieux tu es le bras armé,
Qui adopte l'esprit et se laisse animer,
Mutation de matière en tout point fantastique,
Tu es l'œuvre divine du créateur mythique.

Construction *mystérieuse* tu intrigues et fascines,
Parmi tout le vivant te situes sur la cime,
Évolues constamment t'adaptes aux conditions,
Avec tes congénères toujours en médiation.

Devant un tel outil riche terre d'accueil,
L'éternel alchimiste nos louanges recueille,
Mais la vie ne prend corps qu'avec le don de l'Âme,
Elle seule saura entretenir la flamme.

Tu deviens pour notre Âme le plus beau des écrins,
Conscient de ta mission tu l'accueilles et l'étreints,
Avec ton premier *souffle* tu l'as vue se nicher
Dans un coin de ton être, discrètement perchée.

CRÉATION

L'explosion résonna les débris novateurs,
Se métamorphosèrent en traité bienfaiteur,
Les règles ainsi posées en toute discrétion,
Rejoignirent le temple de la recréation.

Tirant les conclusions des défauts du passé,
Notre grand Alchimiste réunit ses pensées,
Rassembla la matière par de larges brassées,
Se mit à rédiger la nouvelle odyssée.

La création nouvelle aura à se soumettre,
A la bonne Raison et aux codes du Maître,
Les espèces vivantes décompteront leur temps,
Selon leurs propres lois sauf certains contretemps.

Elle n'admettra pas des humains l'insouciance,
Ni leur capacité à ignorer la Science,
Ce déni prolongé aura pour conséquence,
De rapprocher le terme de l'humaine séquence.

CROYANCE

Ma croyance est le fruit d'une très longue quête,
L'instruction religieuse fut d'abord la maquette,
Mais la distance à Dieu fut pour moi un obstacle,
Je me mis en recherche d'un autre réceptacle.

L'éternel Alchimiste frappé par mon ardeur,
Plaça sur mon chemin un parfait décodeur,
Je découvris le souffle un étonnant sésame,
Qui me mena tout droit à ma bienveillante Âme.

Trouver dans la croyance un grain de certitude,
Pourrait bien affecter l'idée de plénitude,
Elle est par son essence l'expression de l'intime,
Consacrée au partage si le croyant l'estime.

La réserve est de mise pas de prosélytisme,
Imposer sa croyance serait illégitime,
L'adhésion de chacun induit sa liberté,
Éprouver les pensées est la priorité.

DIEU

Dieu est le synonyme donné au Créateur,
Par l'humain, bien après, le mythe fondateur
L'homme soudain fixé, privé de liberté,
Doit avec son prochain chercher l'affinité.

Cette promiscuité formate la conscience,
Laissant à l'Alchimiste la puissante inconscience.
La croyance indivise en des divinités,
Soude ensemble les membres de ces communautés,

De cette mutation sont nées les religions,
Frappées dès le départ de vives contagions,
Le créateur beau joueur revêt l'habit de Dieu,
Récusant le statut de miséricordieux.

Fidèle à ses principes refuse de juger,
Accepte simplement la fonction de berger,
Rappelle que chacun peut choisir sa croyance,
Dans le respect mutuel en toute bienveillance.

Éternel ou bien Dieu, Créateur, Alchimiste,
Voilà pour t'évoquer des termes conformistes,
Au contact de mon Âme j'ajoute à bon escient,
Que tu es l'Invisible ou même l'inconscient !

DIGNITÉ

Cultiver notre terre bannir l'état de friche,
Témoigner à chacun Ô combien l'Âme est riche,
Refuser d'effleurer la simple idée de triche,
S'abstenir d'accepter les rôles de potiche.

Faut-il pour être digne devenir un surhomme,
Gérer ses émotions en parfait métronome,
Négliger constamment ses intimes ecchymoses ?
Que nenni. Avec l'Âme, se sentir en osmose.

Confrontés aux violents éviter le combat,
Il n'y a pas d'issue à défaut de débat.
Ne pas être tentés par la compromission,
Et tenir à distance l'état de soumission.

Dignité est présente dans l'attitude juste,
Où fortement ancrés nous nous sentons robustes,
Nous laissons de côté toute trace d'orgueil,
D'un geste généreux déplaçons les écueils,
Diffusons dans la joie les ondes de bonté
Incrustons quand il faut un brin de fermeté.

DOUTE

Il existe des jours allez savoir pourquoi,
Une ombre se présente avec un air narquois,
Son regard nous inquiète, couve -t-elle une attaque ?
La croyance s'enfuit derrière un voile opaque.

À l'arrière du cache une faible lueur,
Pose sur le visage des reflets de pâleur ;
Ce moment effrayant où apparait le doute,
Rappelle à l'agressé l'épreuve qu'il redoute.

Le temple lézardé se met à vaciller,
La parole troublée peine à s'égosiller.
La vibration de l'Âme nous sort de la torpeur,
Nous faisons soudain face et désertons la peur.

·
Penauds nous comprenons que le doute stimule,
Affute les outils épure la formule.
Concevons ce rival comme un vrai compagnon,
Délivrons lui le titre de sublime aiguillon.

ENVIRONNEMENT

C'est ce cocon de vie appelé à bouger,
Depuis notre naissance tient à nous corriger,
Produit son influence en toute circonstance,
Profitant trop souvent de notre accoutumance.

Il est fait de nuages et du soleil qui brille,
Il est le nouveau couple et l'ancienne famille,
Ce milieu nourricier relié à la nature,
Déroule ses antennes vers d'autres ouvertures.

Placés par nos ancêtres sur une trajectoire,
Nous recherchons sans cesse de nouveaux auditoires,
Il nous faut réunir une immense énergie,
Pour quitter cette orbite sans nulle nostalgie.

Notre Âme à lui se frotte quand il mène la danse,
Veut imposer sa loi la réduire au silence,
Elle sait esquiver les attaques frontales,
Fait un pas en arrière devant l'assaut brutal.

Dans sa boite à outils se trouve la patience,
À portée de sa main, prête à la résilience,
Au moment favorable nous saisit par la manche,
Pour nous sortir du joug nous donne carte-blanche.

Le troisième élément de notre trilogie,
Se trouve aux antipodes de la cosmologie,
Bâti sur cette terre qui nous semble statique,
A lors qu'elle se déplace de façon fantastique.

Conserver l'équilibre sur un tel élément,
Où tout et son contraire s'opposent violemment,
Témoigne à l'évidence de l'ampleur de la tâche,
Qui nous pousse à lutter sans espoir de relâche.

ÉQUILIBRE

L'utopie d'une vie le vœu de l'homme libre,

Éviter à tout prix d'être en déséquilibre.

Réunir l'énergie pour garder l'équilibre,

Rester lié à son Âme par la fragile fibre.

Mais le plus délicat c'est bien sûr d'accepter,

Que des ondes malignes nous fassent trébucher,

Consentir un instant à rompre le contact,

Pour mieux le retrouver au terme de l'entracte.

L'équilibre est symbole de la dualité,

Le point, en permanence, doit être recherché,

Notre esprit participe, notre corps, nos pensées,

S'allègent ou se renforcent modifient la pesée.

Ce principe physique se retrouve partout,

Dans le ciel, sur la terre c'est l'essentiel atout,

Il bouge constamment vers le yang ou le yin,

Flaire le bon génie de nos aïeux les djinns.

ESCLAVAGE/ESCLAVE

Y-a-t-il dans la nature la chose équivalente,
Qui serait susceptible d'une action si violente ?
Trois fois hélas Sapiens le maître de la force,
Sur le lot des esclaves sa répression renforce.

Ce butor n'est-il pas de son milieu l'esclave ?
Captif patibulaire d'une sordide enclave.
Ce mouton de panurge avec les autres bêlent,
Ils sont dans le chaos ils sont dans le recel.

La couleur de la peau les opinions contraires,
Ne sauraient justifier la folie meurtrière,
Dépouiller l'Être humain de tous ses attributs,
En faire, avant sa mort, un objet de rebut.

Ne plus être soumis à tous les préjugés,
Entrouvrir le chemin d'une vraie liberté,
Le combat d'une vie abolir l'esclavage,
Briser toutes les chaînes mettre fin au ravage.

ESPRIT

Les âmes communiquent entre elles et avec nous,
Par des ondes secrètes protégées des remous,
Il faut pour les traduire un Être de confiance,
Un maître en ce domaine d'une grande efficience.

L'Esprit est l'essentiel traducteur-interprète,
Il se tient à l'écoute de la voix si discrète,
La tâche n'est pas simple il faut mettre en accord,
Les vibrations de l'Âme et les souffles du corps.

Cette fonction requiert de multiples talents,
Au sommet de son art il sera excellent,
Orfèvre en la matière le désigné virtuose,
Se reliera à l'Âme en parfaite symbiose.

Interface loyale il guidera l'humain,
Deviendra la boussole indiquant le chemin,
Qu'il aura esquissé dans un respect mutuel,
Et dans l'observation du céleste rituel.

L'Esprit formatera en précieux régisseur,
L'ensemble des pensées de l'unique Âme sœur,
C'est par ces riche échanges et de constants dialogues,
Que l'Âme nous suivra jusqu'à notre épilogue.

FATALITÉ

La toile d'araignée drape la volonté,
La constraint sur le champ à l'immobilité,
Cette sentence hélas peut nous punir à vie,
Et contre notre gré nous mettre au pilori.

Cette fatalité consentie sans combat,
Nous amène tout droit à l'affligeant constat,
Qu'accepter cet état nous maintient opprimés,
Devenu son esclave nous voilà enfermés.

Le temps n'arrange rien ratatiné dans l'ombre,
L'humain désemparé dans le désespoir sombre,
A un milieu hostile se trouve confronté,
Aucune main tendue et pas de charité.

Pour sortir du cachot une échelle de corde,
Envoyée par notre Âme en quête de concorde,
Nous permet d'échapper à ce triste destin,
De perdre le statut d'éternel clandestin.

FLEUVE COSMIQUE de lumière sacrée

Le grand fleuve cosmique de lumière sacrée,
Est le fil conducteur qui relie au secret,
Ses teintes veloutées aux ombres de pastel,
Sont celles d'un soleil décoré de dentelles.

C'est un feu d'artifice qui secoue notre cœur,
Il vient l'illuminer d'une tendre lueur,
La surprise est totale nous voilà sans parole,
Nos oreilles enchantées reçoivent leur obole.

A nous maintenant de devenir poisson,
De remonter le fleuve à l'écoute des sons,
Suivre nos impulsions retrouver notre Reine,
En évitant les pièges de malines sirènes.

C'est l'unique fréquence qui permet le voyage,
Une route directe sans risque de blocage,
La vitesse reste libre mais soyons très prudents,
Allons à notre rythme et demeurons ardents.

GASPILLAGE

Le moindre gaspillage est une meurtrissure,
Ce que nous rejetons est pour elle une injure,
Les précieux sentiments tout à coup disparus,
Poseront sur nos liens d'insolites verrues.

Notre Âme est courroucée des étincelles fusent,
Elle fait les gros yeux et ferme son écluse,
Ces postures lui pèsent se serait-elle trompée ?
Nos contacts pour toujours seront-ils écharpés ?

Ses principes sont simples d'abord la fermeté,
Ne rien laisser passer surtout pas d'impureté,
Et puis la voix du cœur remplie de compassion,
La voilà de retour sans aucune tension.

Elle évite d'abord de se mettre en colère,
Une admonestation s'avère nécessaire.
L'énergie et l'amour composent sa becquée,
Heureux nous l'acceptons sans faire de chiqué.

GUERRE ET PAIX

Quand les premiers Empires regorgent de richesses,
Le fleuve de la guerre acquiert de la vitesse,
Ses gouttes sont étranges on dirait des soldats,
Une nouvelle élite préparée au combat.

Aux maîtres tyranniques frappés de boulimie,
Le sombre privilège d'une triste alchimie,
Pour la nature humaine une nouvelle plaie,
Qui lui colle à la peau comme un poisseux filet.

Un courant de violence pousse dans les esprits,
L'ennemi, sans réserve, doit subir le mépris.
Voilà des millénaires que nous nous entretuons,
Pour d'autres territoires ou de simples passions.

Pour régler les problèmes retrouver la croissance,
L'unique solution la marque d'impuissance,
C'est d'armer les canons de creuser les tranchées,
Et faire le décompte des morts, des éclopés.

Éradiquer la guerre ne sera pas facile,
Les germes de violence sont le talon d'Achille,
Ils devront laisser place à la fraternité
Et raser les ferment qui pourraient subsister

Les âmes proposèrent un nouveau logiciel,
Et baptisèrent PAIX le nouvel arc en ciel,
Les programmes de guerre condamnés à périr,
Iront vers le trou noir dans un flot de soupirs.

Le mot sera banni des neurones humains,
Pour régler les conflits une poignée de mains,
Sera l'unique outil, plus question de palabres,
Ni jamais de traités à graver dans le marbre.

Pax universalis deviendra le symbole,
Qui sera enseigné dans toutes les écoles,
Inscrite au patrimoine de l'Unesco la Paix,
Fera partout l'objet d'un culte du respect.

Haine

Quel horrible nuage il coupe la raison,
Bannit l'entendement obscurcit l'horizon,
Le bon sens se déclare aux abonnés absents,
Un pouvoir destructeur dans le corps est présent.

La haine est le tonnerre qui annonce l'orage,
Perdant tous ses repères l'humain se met en rage,
La victime inconsciente dans sa ligne de mire,
Ne peut s'imaginer son rôle de martyr.

De ce choc effroyable de ces débris épars,
L'existence des proies prend un nouveau départ,
Le responsable émerge brutal et l'œil hagard,
Les jouets de sa violence abaissent le regard.

Puis la haine s'efface son rire démoniaque,
Réveille le bourreau par une vive claque,
Il a respecté l'ordre ou suivi ses pulsions,
Accompli sans faillir sa sinistre mission.

HASARD

On peut l'appeler chance ou même providence,
Ou bien tout simplement une coïncidence,
La dénomination n'a que peu d'importance,
Les faits sont avérés pas besoin d'assistance.

Aux yeux de l'Alchimiste le hasard est un leurre,
L'évènement arrive simplement quand c'est l'heure,
Les règles immuables qui régissent la vie,
Aux désirs de l'humain ne sont point asservies.

Les conditions prévues lorsqu'elles sont remplies,
Produisent leurs effets dans un geste accompli,
La nature ou quiconque ne peut y échapper,
Il faut à ce moment son destin accepter.

C'est la leçon de vie nous ressentons des choses,
Sans pouvoir expliquer les mystérieuses causes,
Il faut nous résigner la liberté chérie,
Ne reste en fin de compte qu'une vue de l'esprit.

HUMILIATION

Dérivée de la haine posture de l'humain,
Tendance sur le faible à porter haut la main,
Pour lui inoculer en un geste rageur,
Son entière puissance et son venin de peur.

Fille de sa culture elle se manifeste,
Pour bien faire il devrait la fuir comme la peste,
Son égo déchainé inventive la proie,
Elle baisse les yeux bien seule sur sa croix.

Son illusion de force sa colère factice,
Déclinent lentement il va vers l'armistice,
Son besoin d'opprimer abandonne ses flux,
La colère passée mollement il reflue.

Au fond de sa mémoire surgit un souvenir,
Où il fut humilié jusqu'à en agonir.
Chacun un jour ou l'autre en état de faiblesse,
Fléchit devant le fort qui l'opprime et le blesse.

HUMILITÉ

Se tenir en retrait ouvrir grand ses oreilles,
À l'écoute des autres de leurs précieux conseils,
Recopier patiemment sur la mémoire vive,
Les termes recensés comme des invectives.

Déverrouiller les yeux ne pas perdre une miette,
Des images qui glissent au fond de notre tête,
Les laisser macérer boire la décoction,
Avant de valider notre compréhension.

L'humilité est un très long apprentissage,
Où l'égo tout puissant apprend à être sage,
C'est l'attitude juste où touché par la grâce,
J'évite de tomber dans l'amère disgrâce.

La méthode rend humble évite les tensions,
Fait passer à la trappe d'inutiles passions,
Mettre paroles et actes en parfaite harmonie,
Ne serait-ce pas là un objectif de vie ?

INDIFFÉRENCE

Source de bien des maux pire ennemi de l'Âme,
Elle nous jette un sort et puis éteint la flamme,
Par l'inaction perverse nous voilà condamnés,
À marcher à tâtons tristement aliénés.

La maudite sait bien construire une distance,
Entre un monde en souffrance et puis notre existence,
Aveuglée par la peur ou soumise à l'égo,
Sur les ondes d'amour décrète l'embargo.

Une majorité enfouie sous le silence,
Abaisse le regard frôle la somnolence.
Les images honteuses ou bien les cris stridents,
Ne sont pas un appel à desserrer les dents.

Que de persévérance pour éviter l'obstacle,
Et continuer à nier le tragique spectacle,
Nous voyons s'effondrer nos plus hautes valeurs,
Demeurons impuissants et privés de douleurs.

Le monde à nos côtés continue de tourner,
L'Âme découragée refuse d'abdiquer,
Pour concentrer ses forces sur la gent résistante,
Qui sauvera l'honneur par l'action militante.

JÉSUS CHRIST

Dans mon récit intime il est ce compagnon,
Ensemble avec mon Âme ils tracent le sillon,
Ce soc irremplaçable du divin attelage,
Toujours accompagné des solennels rois mages.

L'incontournable Maître du nouveau testament,
Cherchant à apaiser de l'humain les tourments,
Condamné à mourir sur une simple croix,
Magnifique symbole de deux morceaux de bois.

Semeur incontournable des graines de l'amour,
Boussoles indispensables à notre bref séjour,
Elles éclairent et réchauffent sont l'unique repère,
Dont dispose l'humain pour guider ses prières.

Délivre sans relâche son fraternel message,
Nous pousse à résister à devenir des sages,
Que notre vie toujours soit acte d'assistance,
Sans aucun préjugé ni fatale sentence.

JOIE

Joie tu es l'antichambre où germe le bonheur,
La semence en éveil répond au moissonneur,
Tu le fais patienter en ornant les chemins,
De ces décors magiques aux senteurs de jasmin

Tu découpes des pauses en arrêtant le temps,
Et nous voilà ravis par ces petits moments,
Qui viennent nous surprendre et nous rendent joyeux,
Allumant des étoiles au fin fond de nos yeux.

L'Âme dans son amour adore nous fournir,
Ces bienvenus entractes qui nous aident à tenir,
Témoins de sa présence ils sont un réconfort,
Vers un nouveau tronçon nous repartons plus forts.

Pour happer ces instants l'attention éveillée,
Doit être sur ses gardes toujours nous conseiller,
Car il serait dommage de passer à côté,
De ces moments heureux prêts à nous dorloter.

JUGEMENT

Porter un jugement quelle vilaine chose,
Il faut absolument ignorer cette cause,
Accepter librement d'éviter de juger,
C'est détruire à jamais un fâcheux préjugé.

En témoin extérieur saisissant que des bribes,
Nous endossons l'habit de talentueux scribes,
Contre cet accusé rédigeons un mémoire,
Qui sera, dans les faits, un dur réquisitoire.

Le doigt sur la gâchette imposons notre vue,
Refusons d'accorder une ultime entrevue.
Lorsque la vérité pète comme un obus,
Confus nous restons là devant notre bâvue.

Renoncer à juger être en capacité,
D'associer simplement pardon et liberté,
En toute modestie accepter l'ignorance,
Ne jamais imposer ce que l'on prend pour science.

LIBERTÉ

Dans son pacte d'amour l'Âme toujours très proche,
Ne veut, en aucun cas, nous couvrir de reproches.
Son simple sacerdoce est de nous murmurer,
Qu'il nous faut avancer sans jamais s'amarrer.

La contrainte est un mot que son vocabulaire,
Quel que soit le danger en aucun cas tolère,
Voir son être chéri la tromper pour lui plaire,
Aurait pour conséquence de la mettre en colère.

Ne pas être soumis au poids de la morale,
Refuser la violence n'être jamais vassal,
Pratiquer le bon sens confronter les idées,
Exploiter nos talents sans les dilapider.

Son désir immanent est de nous rendre libres,
De bien nous assister pour nous aider à vivre.
Simplement elle souhaite éveiller dans nos cœurs,
Les lois de la nature compagnes du bonheur.

Ce candide message est le fil conducteur,
De notre Âme dévouée à ses chers auditeurs,
Mettons nos forces vives à suivre ce chemin,
Pour embrasser ensemble notre commun destin.

LOIS DE LA NATURE

QUAND LES CONDITIONS SONT REMPLIES

Formatrices de vie dans toutes ses palettes,
Le plus petit microbe, la tendre vaguelette,
Le cosmos infini, le soleil enflammé,
Le poète inspiré, le sauveur acclamé.

Indestructible socle de l'ensemble vivant,
Celui de maintenant qui fait suite à l'antan.
Elles sont verrouillées jusqu'à la fin des temps,
Puisque le créateur en a fait le serment.

Règles de la chimie mais aussi lois physiques,
Chartes encore secrètes codes biologiques,
Confluent logiquement vers le point d'assemblage,
Afin de se soumettre au dernier fignolage.

Quand les conditions sont remplies

La tempête s'abat déracinent les arbres,
S'attaquent aux fruits naissants de grêlons les bombardent.
Les barraques des pauvres sous sa violence explosent,
L'eau commence à monter la panique s'impose.

Quand les conditions sont remplies

La terre se secoue et les immeubles tombent,
Des tonnes de gravats sont de précaires tombes,
Souvent le tsunami donne le coup de grâce,
Et les plus beaux vestiges s'attirent la disgrâce.

Quand les conditions sont remplies

Le gentil citoyen devient une furie,
Et puis soumet sa vie à cette barbarie,
Sa plaque tectonique à d'autres se confronte,
Rempli d'une violence il part et les affronte.

Quand les conditions sont remplies

L'humain rencontre l'Âme accepte de l'entendre,
Entre les deux va naître une période tendre,
Habité dès l'enfance par un souffle génial,
Il s'extrait volontiers du joug patrimonial.

Quand les conditions sont remplies

Dans la plupart des cas l'humain recherchera,
A trouver l'équilibre dans le conglomérat,
Pour enfin repérer l'énergie rénovée,
Qui le propulsera vers un ciel étoilé

Il revient à chacun de toujours réunir,
Les conditions requises pour bâtir l'avenir,
Les vibrations d'amour enfin prêtes à éclore,
Donneront à la vie la lumière d'aurore.

MALIN

Adversaire redoutable hélas souvent vainqueur,
Il se fait une joie d'alimenter nos peurs,
De semer sous nos pas d'innombrables obstacles,
Il se sert de sa force pour déjouer les oracles.

Utilise son temps à créer des épreuves,
Semblables aux tentacules de monstrueuses pieuvres,
Nous les voyons venir prêtes à nous étouffer,
Lui se pare déjà de son nouveau trophée.

Son venin insidieux pénètre dans nos veines,
Avec pour objectif de déclencher des peines,
A moitié asphyxiés et remplis de terreur,
Nous cherchons les moyens d'éviter sa fureur.

Mais son arme fatale c'est la perversité,
La tare indélébile marquant l'humanité,
La violence gratuite qui réduit au silence,
Le plus petit soupçon de notre intelligence.

Le recours à notre Âme est l'unique rempart,
Devant tant d'amour il deviendra fuyard,
Elle l'étreint à mort et le fait disparaître,
A une vie sereine pourrons enfin renaître.

MORT

Pas question de faucheuse ni de feu de l'enfer,
Mais naturellement le moment du transfert.
Triste, la mort dans l'âme ta compagne céleste,
Se tient à tes côtés son amour manifeste.

Tu desserres les doigts lui passes le témoin,
Te voilà soulagé elle en prendra bien soin.
Dans un dernier sursaut il te faut rendre l'Âme,
Ce dernier geste clôt votre divin programme.

A l'issue du requiem s'en va faire son deuil
Avec ses souvenirs et son lot de recueils,
Avant de rencontrer une nouvelle vie,
Quelle enveloppera de son divin suivi.

Ainsi à travers elle ceux qui furent choyés,
Vont continuer à vivre et à ensoleiller,
La vie d'un inconnu bien à l'abri des ailes,
De notre Âme adorée à jamais immortelle.

NON- VIOLENCE

L'instrument préféré de notre Âme en action,
Où la foule apaisée accepte sa mission,
S'en va à la conquête d'imprenables bastions,
Dans le respect d'autrui et la résolution.

Gandhi en fut le maître donna de sa personne,
Par ses coups de boutoir fit plier la couronne,
Mandela en prison refusa la violence,
Traita ses geôliers sans esprit de vengeance.

Et tous ces anonymes réfrénant leur colère,
Jaugent leurs adversaires les acceptent, les tolèrent,
Transportent la lumière croient en l'humanité,
Elle seule pourra vaincre l'absurdité.

Il revient à chacun d'accepter le défi,
D'oublier la violence pour traiter les conflits,
Que l'amour vigoureux associé à l'esprit,
Rejettent pour toujours la force et le mépris.

PARASITES

La communication avec l'âme dédiée,
Est parsemée d'embuches auxquelles il faut pallier.
Ils peuvent revêtir de nombreuses apparences,
Leur unique fonction provoquer l'ignorance.

Ils rendent les messages quasiment inaudibles,
Jamais ces bégaiements ne toucheront leurs cibles,
Orphelins nous serons assaillis de colère,
Étreints de solitude condamnés aux galères.

Briser ces lourdes chaînes devient une obsession,
Il nous faudra lutter suivre notre intuition,
Trouver le forgeron qui rompra le maillon,
Dégageant pour toujours le céleste sillon.

Ne pas baisser la garde redoubler d'attention,
Écarter à jamais cette bande d'espions,
Aux ordres du malin pour nous priver d'amour,
Et réduire au silence les tendres troubadours.

PARTAGE

Le seul acte d'amour qui fait vibrer notre Âme,
Conçu dans le tréfonds il jaillit et il clame,
Que savoir partager est l'unique élément,
Où notre être en fusion s'exprime librement.

Être dans le partage rompre l'indifférence,
Voilà une démarche qui fait la différence,
Le bienheureux élu accepte le présent,
Qui pose sur ses plaies un douillet pansement

Ce formidable couple uni par la détresse,
Où l'un perçoit de l'autre un geste de tendresse,
Peut devenir coutume ou rester éphémère,
Laissant le souvenir d'un doux itinéraire.

Nous qui sommes comblés par l'ordre naturel,
Nous devrions sans cesse viser les passerelles,
Œuvrer à partager avec tout le vivant,
Et laisser à chacun un message émouvant.

PRÉDATEUR/PROIE

Chaque espèce vivante connaît son prédateur,
Dont le seul objectif, selon le créateur,
Est de nourrir les uns au détriment des autres,
De donner au tueur le rôle du bon apôtre.

Au sommet de l'échelle de l'espèce animale,
L'unique spécimen qui dispose mal,
A façonné ses armes et s'est désigné roi,
Après avoir enfoui qu'il fut lui-même proie.

Il s'agit de sapiens, vous l'aviez reconnu !
Ses exploits légendaires sont loin d'être ingénus,
Depuis qu'il a cessé d'être chasseur-cueilleur,
Il est pour les espèces devenu prédateur.

Maître auto proclamé il veut tout régenter,
Méprise son prochain s'octroie la liberté,
Combat l'égalité constraint aux artifices,
Afin d'en retirer le plus grand bénéfice.

Dans son aveuglement attaque la nature,
Pour ainsi mettre fin à l'humaine aventure,
Aux espèces asservies il revient de reprendre,
Le flambeau consumé et la planète en cendres.

PEUR ET PRUDENCE

Héritées de l'état de petits mammifères,
Soumis pendant des siècles aux pressions mortifères,
La peur et la prudence sont deux intimes sœurs,
Alliées pour résister à tous les agresseurs.

Accueillie par l'humain devenu sédentaire,
La peur brutalement se révèle sectaire,
Ce que le chef décrète s'impose comme loi,
Ce que l'église exige devient source de foi.

La prudence, en retrait s'est métamorphosée,
En un deuxième derme trop souvent cuirassé,
Qui conduit fréquemment à un immobilisme,
Que le malin transforme en douloureux séisme.

La peur c'est bien connu mauvaise conseillère,
La prudence excessive est prompte muselière,
Il faut alors allier courage et réflexion,
Pour trouver la synthèse, la bonne direction.

Notre Âme se réjouit il faut faire confiance,
À notre ange gardien et en sa bienveillance,
Ne pas tenter le diable par des choix hasardeux,
Qui feraient apparaître son visage hideux.

RAISON

La raison est la règle qui importe à notre Âme,
Elle associe les lois que la nature réclame,
Aux textes fondateurs des sociétés modernes,
Et aux contradictions contenues dans leurs germes.

Elle est la fondation d'un socle perméable,
Qui recycle nos actes et les rend malléables,
Dissèque nos pensées en les édulcorant,
Puis nous rend son oracle en tout point rassurant.

Cachée dans nos racines le soleil la nourrit,
A travers des rameaux vigoureux et fleuris.
Nos perceptions traversent son ancestrale moelle,
Puis sont débarrassées des déviances rebelles.

C'est un puit de lumière qui brille en permanence,
Pour nous montrer l'obstacle et autres dissonances.
Un rayon surpuissant qui sait nous éclairer,
Sans produire aucune ombre ni rien dénaturer.

RELATIVITÉ

Disposition de l'Âme alliée à la raison,
Nous conduit au sommet vers d'autres horizons.
Notre champ de vision ouvre des perspectives,
Nous force à réviser des constructions hâtives.

Il faut prendre le temps instruire le dossier,
Bien mettre en évidence les arguments viciés,
Rechercher l'origine et voir l'évolution,
Pour bien appréhender l'exacte situation.

Poser en parallèle les segments différents,
Fixer honnêtement les écarts existants,
Pour enfin observer que le chemin de l'autre,
Est sacrément plus juste que peut être le nôtre.

En relativisant nous comprenons alors,
Les profondes raisons de notre désaccord,
Il nous faut maintenant faire amende honorable,
Nos arguments choisis ne sont pas imparables.

SILENCE

Atteindre le silence implique en permanence,
De rester à l'écoute de chaque turbulence,
Sans soucis de ses sources en réduire le flot,
A l'aide d'un barrage créateur de huis-clos

Je cesse d'écouter ces échos si variés,
D'abord ceux du dehors viennent me contrarier,
Puis les bruits de l'intérieur au moins aussi nombreux,
S'éparpillent doucement dans des sons ténébreux.

Plus une pensée ne trouble le silence,
Et puis cette impression que mon corps devient dense,
Que le cœur ralentît réduit ses vibrations,
Plus rien ne me dérange je suis en reddition.

Le silence s'installe se cantonne à ma gorge,
Je suis sur la fréquence de la divine forge,
Le flux et le reflux du céleste soufflet,
Prennent de la hauteur enchantent mon palais.

SIMPLEMENT

Simplement lâcher prise retrouver la nature,
La divine et la mienne sans aucune imposture,
Les pensées dérangeantes ou la peur du trou noir,
Ne seront plus jamais sources de désespoir.

Simplement ressentir l'énergie de mon souffle,
Qui me rend audacieux et d'amour m'emmitoufle,
Je me sens propulsé vers d'autres territoires,
En n'ayant pas le choix de plusieurs trajectoires.

Simplement écouter les échos de mon cœur,
Et déjà me voilà sur la voie du bonheur,
Des regards lumineux éclairent mon futur,
Je vois paraître au loin de nouvelles aventures.

Simplement apaisé, le malin désarmé,
J'accueille le présent par mon Âme animé,
Les vibrations cosmiques augmentent leurs fréquences,
Tout mon corps bienheureux savoure la séquence.

SOURIRE

C'est le plus beau cadeau que nous puissions offrir,
Il nous faut chaque jour notre Âme refleurir.
La première pensée le matin au réveil,
Sera d'imaginer un bouquet de soleils.

Il lui rappellera son cher astre solaire,
Qui façonne si bien son doux vocabulaire,
Radieuse elle pourra rédiger ses messages,
Et placer des pétales dans son précieux bagage.

Son carburant unique est notre beau sourire,
Nos mines renfrognées ne font que l'appauvrir,
Pour pouvoir s'épanouir veut nous voir bienheureux,
Et ressentir très fort notre esprit chaleureux.

A nous de réserver au cours de la journée,
Un moment de repos, un temps privilégié,
Où nous déposerons sur l'étoile filante,
Un généreux sourire aux ondes étincelantes.

TEMPS DE VIE ET VILE DE MORT

Il est l'unique voile qui ceint notre existence,
Pour notre Âme éternelle il n'est que transparence,
Pour les pauvres mortels matériau nébuleux,
Il camoufle à nos yeux ses aspects graveleux.

De son abri cosmique bordé d'éternité,
L'Âme observe l'humain l'œil plein de charité,
Le maître du vivant du temps est le garant,
Cet élément hélas peut devenir tyran.

Armé de son bâton il arrête l'horloge,
Laissant les survivants procéder à l'éloge,
Sa mission accomplie il lui faut sans retard,
Être pour d'autres vies le fatal avatar.

Si une bonne fée au-dessus du berceau,
Susurrerait à l'oreille du mortel jouvenceau,
D'enfouir dans son tréfonds l'obsession de la mort,
De ceindre d'un sourire l'ombre du croque-mort.

Recouvrir d'un fourreau l'épée de Damoclès,
Serait une illusion qui maintiendrait la laisse,
A notre dernier souffle droit devant Durandal,
Nous prendrons à regret le mystérieux dédale.

TRILOGIE

Élément primitif dès la procréation,
Diffuse l'expérience des premiers compagnons,
La vie en devenir est la nouvelle maille,
Que les ancêtres tissent dans le moindre détail.

Le deuxième élément le premier cri sur terre,
Envoyé par notre Âme du fin fond de l'éther,
Sur les fronts baptismaux scelle durablement,
L'attelage secret du ciel et de l'enfant.

Le dernier élément le cadre d'une vie,
Qui accueille la toile où peindre nos envies,
Cet environnement tout d'abord protection,
Sur nos fragiles épaules peut devenir pression.

Raffermir tous les liens avec notre Âme sœur,
Est pour nous une source d'une grande douceur,
Le contact permanent et de nouveaux challenges
Abreuvent les sillons de voluptueux mélanges.

ZAZEN

Mon Âme désolée de me voir abattu,
Des traits d'un ami cher soudain s'est revêtue,
Il pratique zazen cette méditation,
Qui appelle l'esprit à la méditation.

Ce modeste exercice constamment pratiqué,
Relit l'Âme et le corps sans jamais abdiquer,
La tête vers le ciel les genoux dans le sol,
Me voilà transformé en un beau tournesol.

Simple de dépasser avec de l'expérience,
Les contours de l'égo en parfaite conscience,
Ignorer les nuages découvrir le silence,
Repousser les sirènes rester en vigilance.

Prendre appui sur le souffle quel meilleur métronome,
Pour se trouver uni à son profond binôme,
La soufflerie en marche nous amène à fusion,
L'haleine vaporise des étoiles par millions.

Dans le haras central l'expiration divine,
Régule l'équilibre et m'indique la cime,
L'ascension continue lentement je gravite,
A peine un petit choc maintenant je lévite.

Une faible secousse enfin je lâche prise,
Mes tourments quotidiens n'ont plus aucune emprise,
Dans l'attente du gong à très haute altitude,
Tout mon être s'apprête à la béatitude.

Table des matières

| | |
|-----------------------|-------------|
| LE (GRAND) ALCHIMISTE | page 1 |
| ALTRUISME | page 2 |
| ÂME | pages 3,4 |
| L'AMITIÉ | page 5 |
| AMOUR | page 6 |
| ANCÊTRES | page 7 |
| ANIMISME | page 8 |
| L'ART | page 9 |
| BÉATITUDE | page 10 |
| BEAUTÉ | page 11 |
| BONHEUR | pages 12,13 |
| BONTE | page 14 |
| CERTITUDE | page 15 |
| COMMUNICATION | page 16 |
| CONFIANCE | page 17 |
| CORPS HUMAIN | page 18 |
| CRÉATION | page 19 |
| CROYANCE | page 20 |
| DIEU | page 21 |
| DIGNITÉ | page 22 |
| DOUTE | page 23 |
| ENVIRONNEMENT | page 24,25 |
| ÉQUILIBRE | page 26 |
| ESCLAVAGE/ESCLAVE | page 27 |
| ESPRIT | page 28 |
| FATALITÉ | page 29 |
| FLEUVE COSMIQUE | page 30 |
| GASPILLAGE | page 31 |
| GUERRE ET PAIX | pages 32,33 |

| | |
|-------------------------------|----------------|
| Haine | page 34 |
| Hasard | page 35 |
| Humiliation | page 36 |
| Humilité | page 37 |
| Indifférence | page 38 |
| Jésus Christ | page 39 |
| Joie | page 40 |
| Jugement | page 41 |
| Liberté | page 42 |
| Lois de la nature | pages 43,44,45 |
| Malin | page 46 |
| Mort | page 47 |
| Non-violence | page 48 |
| Parasites | page 49 |
| Partage | page 50 |
| Prédateur/proie | page 51 |
| Peur et prudence | page 52 |
| Raison | page 53 |
| Relativité | page 54 |
| Silence | page 55 |
| Simplement | page 56 |
| Sourire | page 57 |
| Temps de vie et voile de mort | page 58 |
| Trilogie | page 59 |
| Zazen | pages 60,61 |